

ne nous avait pas lu — il y en a si peu qui lisent le *Naturaliste* — écrit au *Journal des Trois-Rivières*, en date du 10. du courant, pour recommander des essais de la culture de cet arbre. M. Genest exhorte chaleureusement tous ses compatriotes à tenter l'essai de cette culture, et termine en disant : “ je suis sûr que nous réussirons à acclimater l'Eucalyptus en Canada.”

Nous pensons que M. Genest, comme il arrive d'ordinaire à tous les novices dans quelque exploitation peu connue, a l'enthousiasme un peu trop facile. La commune des Trois-Rivières, les terrains bas d'Yamachiche, de la Rivière-du-Loup, de Maskinongé, etc., reboisés d'eucalyptus magnifiques de 200 à 300 pieds de hauteur, dans lesquels nos oiseaux printaniers pourraient tout à leur aise installer leurs nids et faire résonner leurs chants, sont autant de beaux rêves qu'il nous serait, sans doute, fort désirable de voir réalisés, mais que l'expérience et les données de la science ne nous permettent pas même d'espérer.

La Providence s'est montrée infiniment généreuse à notre égard ; peu de pays offrent autant de ressources que le nôtre au travail et à l'exploitation : mines de tout genre, forêts sans fin et des plus riches, sol des plus féconds, pouvoirs d'eaux à chaque pas pour ainsi dire ; pour quoi ne pas chercher à tirer parti de ces trésors à notre disposition, pour perdre notre temps et notre argent à des entreprises irréalisables ?

Nous sommes loin, sans doute, de vouloir proscrire l'esprit d'entreprise pour offrir de nouvelles voies à l'industrie, mais nous voulons qu'avant tout, nous comptions avec la science et que nous tenions compte aussi des expériences déjà faites.

On se plaint dans certaines circonstances solennelles à exalter la science, et chose singulière, du moment qu'il s'agit d'en venir à la pratique, tout le monde s'y refuse. Nous avons offert gratuitement nos services pour faire une espèce de jardin botanique autour des bâtisses du parlement à Québec, y installant d'abord toutes nos essences forestières et faisant ensuite d'autres essais d'acclimatation. Mais on n'a pas même voulu profiter de notre concours, et l'on a multiplié les érables,